

CHAPITRE 2

L'intrigue

A - THÉORIE

«Qu'est-ce que ça raconte?» Question que tout lecteur qui parle d'un roman peut se faire poser. De toute évidence, c'est là un centre d'intérêt du récit de fiction. L'histoire et sa structure - *l'intrigue* - sont indissociables, pour la majorité des lecteurs, de la notion de roman. Mais comment en rendre compte? Les résumer? Alors, quoi retenir? quoi éliminer? Et si l'on veut pousser plus loin: comment faire pour analyser la structure du récit, sa construction?

Pour répondre à ces questions, il faut distinguer deux niveaux d'analyse. Le premier tente de voir derrière l'infinie diversité des romans, les éléments qui sont constants. Il s'attache à dégager une structure-type valable pour la majorité des récits. Le second vise à rendre compte d'une oeuvre donnée dans son déroulement textuel. Ce sont ces deux orientations, dans l'analyse de l'intrigue, qui permettent de cerner le déroulement d'une oeuvre romanesque. On pourra ainsi dégager ce qui, dans un roman, relève d'une structure profonde valable pour la plupart des récits et ce qui particularise cette structure en une histoire différente de celle d'un autre roman.

Un modèle de déroulement

On sait qu'un roman est la narration d'une histoire. Il implique une succession d'événements répartis selon une logique narrative: «*Le roman, écrit Jean-Pierre Goldenstein, [...] organise les éléments narratifs, agence la succession des actes et des événements de façon à former une trame selon une logique, généralement causale et chronologique. C'est ce que l'on nomme l'intrigue*»¹. Mais est-il possible d'isoler un modèle de déroulement qui permette d'appréhender l'histoire dans son ensemble?